

Text and Translation

Aranjuez, ma pensée

“Aranjuez, mai est la saison des roses,
sous le soleil elles sont déjà écloses,
les magnolias en fleurs se penchent
sur les eaux claires du Tage
et la nuit, ce parc deux fois centenaire
s’anime soudain
chuchotements, et
bruissements, subtils
arômes,
qu’amène le vent avec d’illustres fantômes.

Un peintre fameux avec sa palette magique,
a su capter d’immortelles images,
l’ombre d’un roi et d’une reine.

Or et argent, perles et
diamants fêtes
somp tueuses,
femmes belles et
voluptueuses, fiers
courtisans.

Guitares au loin, guitares et
mandolines entre les
buissons,
joueurs de flûte, chanteurs à l’unisson.

Mon amour je te cherche en
vain parmi les frondes
où tant de souvenirs vivaces
abondent des temps
passés,

des jours heureux.

Nous avions vingt ans tous les deux.”

—*Victoria Kamhi*

Aranjuez, My Thought

Aranjuez, May is the season of roses,
under the sun they already bloom,
magnolias in bloom bend toward
the clear waters of the Tagus.
And at night, the two-hundred-year-old park
suddenly comes alive with
whispers, and rustlings,
subtle aromas
that the wind brings with illustrious ghosts.

A famous painter with his magical palette
knew how to capture immortal images,
the shadow of a king and a queen.

Gold and silver, pearls and
diamonds magnificent
festivals
beautiful and voluptuous
women, proud courtiers.

Guitars in the distance, guitars
and mandolins among
the thickets
flute players, singers in unison.

My love, I look for you in vain
among the fronds
where so many strong memories
abound of time passed,
of happy days.
We had twenty years together.